

Pax et bonum

« *J'ai plus de souvenirs que si j'avais 1000 ans* » en revisitant des documents-ressources pour mon esprit, ce « *vieux meuble à tiroirs encombré de bilans* », lien entre passé et futur, j'y re-découvre une Charte datant de l'an 2000. Evidemment, à l'époque, un sentiment d'urgence nous traversait. Pardi ! On surfait sur la vague apocalyptique, la célèbre fin du monde poussant à se scruter dans son miroir psychologique avant le passage ultime. Je n'ai pas résisté à l'exhumer. *La charte 2000* est extraite du Journal *Le Nouvel Humanisme, se disant totalement indépendant de toute tendance partisane, politique ou confessionnelle, n'ayant d'attache avec aucune association ou secte, sans but lucratif et exempt de toute publicité commerciale* et dont le Rédacteur se nomme Georges Krassovsky, citoyen du monde. Ce mouvement idéaliste s'inspire de Silo. Un pseudo propice à engranger de belles et bonnes idées. Ce dernier, Silo, avait écrit en 1981 dans *le Paysage Intérieur*, la deuxième partie du livre *Humaniser la Terre* : « *Je vais te dire quel est le sens de ta vie : c'est humaniser la Terre. Et que signifie humaniser la Terre ? C'est dépasser la douleur et la souffrance, c'est apprendre sans limites, c'est aimer la réalité que tu construis. Je ne peux pas te demander d'aller plus loin, mais ne te sens pas offensé si je déclare : Aime la réalité que tu construis, et pas même la mort ne pourra arrêter ton vol.* »

Je lis donc en haut de la Charte 2000 l'épigramme suivant, une citation de Camille Flammarion : « *Le jour viendra où il n'y aura plus armées, ni guerres, où l'homme se sentira couvert de honte en voyant qu'il ne travaille que pour nourrir des régiments, et où la France, l'Europe, le monde entier délivré respirera librement en secouant et jetant au fumier, ce manteau de lèpre, de sottise et d'infamie qui s'appelle le budget de la guerre.* » Le mot d'ordre du Pacte de l'An 2000 était : ON NE TUE PLUS. Outre l'interdiction formelle de la « fabrication, vente et usage des armes », il était question de les déposer, les armes ! Le budget ainsi récupéré serait « disponible pour éradiquer la misère et la restauration du milieu naturel ». Sic ! Une éducation des enfants (et parfois des adultes) à base de « culture de la paix et non-violence » devait s'instituer. Ainsi, « le troisième millénaire s'aborderait sous d'heureux auspices ».

Je médite, mieux que médire. Au-delà des clivages, d'ordre politique et religieux, distinctions de race, sexe, culture, tel devrait se bâtir notre quotidien, dans une énergie pacifique.

Que penser de Malraux, affirmant dans *Lazare* « le vingt-et unième siècle sera spirituel ou ne sera pas ? ». Tout distingo devant être fait entre religion et spiritualité et pour les plus cancren en la matière, entre spiritualité et spiritisme. « Lazare, lève-toi et marche » ! Sur le chemin l'homme étant confronté à des choix doit peaufiner sans cesse son discernement. Je sais que j'aspire à la paix, et qu'à chaque pas dans sa direction je dois débayer ma route de tous les cailloux qui m'empêchent d'avancer. Ces cailloux proviennent aussi du fait, que je fais le tamis, au lieu de faire le filtre. Frustration. « Je manque de temps, je manque d'espace et je manque de méthode et de grandeur pour savoir aimer », se ressasse l'aspirant à la paix qui souvent étouffe au-milieu des querelles orchestrées. Aspirer à respirer, « dire » sans vomir les paroles, exprimer pour ne pas étouffer, réguler cette respiration qui, d'emblée quand nous naissons s'avère un combat pour la vie. *Le cri primal* de Janov psychanalyste des années 70, souligne cet effort des débuts. Et si on cessait de crier pour rythmer notre souffle et l'endiguer, tentant de le rendre puissant, efficace, mélodieux ? « *Le monde entier délivré respirera librement* »...quand ? chacun peut finir la phrase.

Pax et bonum à tous.

Rosée.